

« Servir la Paix dans le monde » à Versailles.



Le collectif **Versailles solidarités Internationales (VSI)** comprend 25 associations présentes à Versailles et engagées sur le domaine de la solidarité avec les populations de pays en difficultés. Le CCFD-terre solidaire est l'un des moteurs de ce collectif.

Matthieu Calame (directeur de la fondation pour le Progrès de l'Homme et Bernard Dréano président du CEDETIM) étaient invités par VSI à présenter leur vision du rôle bénéfique des associations au service de la Paix.

L'assistance et les organisateurs ont regretté l'absence de Pierre Servent.

La soirée a rassemblé une centaine de personnes ainsi qu'une élue de la mairie de Versailles autour du rôle bénéfique et de l'impact positif des associations dans le maintien d'une paix dans les pays touchés par les conflits.



Un premier temps a permis de distinguer deux formes de conflits :

- Les « vieilles guerres » opposant deux camps séparés
- Les « guerres nouvelles » plus proches des guerres civiles ou de la vendetta (qui peuvent souvent engendrer plus de morts que les « vieilles guerres »).

Parmi les causes il apparaît souvent une conjugaison de dislocation sociale d'une population sur laquelle un agent extérieur vient se greffer.

Le rôle de l'état comme acteur de la guerre a été pointé : au lieu de gérer les conflits inévitables par les moyens habituels, démocratie, élections, justice, il se comporte souvent comme l'un des belligérants ajoutant la confusion au conflit.

Face à l'état, les populations s'organisent naturellement :

- Soit par l'intermédiaire des organisations traditionnelles (assemblée des anciens, groupes de villageois, palabres)
- Soit par la création d'une société civile formant des contre-pouvoirs par l'intermédiaire des associations (comme dans les pays développés).

4 films ont illustré l'action de 4 associations du collectif V SI : parmi eux figure celui de l'association A9, soutenue par le CCFD-terre solidaire et qui intervient à Bangui en Centrafrique pour créer des jardins en ville.

A9 pour « nourris ta ville en 90 jours » propose de cultiver, à partir des lopins de terre disponibles, des produits pour nourrir les habitants auxquels la nourriture des campagnes n'arrive plus à cause des conflits.



Pour les intervenants il est clair que les associations apparaissent comme des tiers pacificateurs : elles contribuent à la reconstitution du tissu social « disloqué ».

Les intervenants ont ainsi mis en évidence le double impact de l'action des associations de solidarité :

- En interne aider à résoudre le problème auquel elles s'attachent (éducation, santé, production agricole, etc...)
- En externe créer du lien social entre les personnes de l'association et leur environnement (autres associations, état, etc..) et envoyer un message de co-construction d'un monde en reconstituant un tissu social qui permet de faire « société » et d'assurer que les conflits inévitables dans la vie de tous les jours soient maîtrisés.

Un pot amical a conclu cette manifestation avec l'appui d'Artisans du Monde.